

L'HISTOIRE DU VIN

A partir du XVIII^e siècle, le champagne a acquis un statut à part dans l'imaginaire collectif. Auteur du *Champagne dans l'art*, Jean-Marie Pinçon montre, œuvres à l'appui, comment le vin des rois est devenu le roi des vins.



En moins de deux siècles, le champagne est passé du statut de vin de dessert à celui de nectar universel, maître incontesté de la fête. Mais au début du XVIII^e siècle, parce qu'il "danse dans les verres", le vin de Champagne plaît d'abord aux aristocrates anglais. Puis ce saute-

trouille (particulier les peintres) répondent à cette question. Ainsi, en 1735, avec Jean-François de Troy, le champagne prend place aux cimes royales en compagnie de l'huître. Nicolas Lancret lui emboîte le pas et l'allie au jambon. Ils ne font là que suivre le maître-queux et indi-

APRÈS LE DÎNER (LÉON-LAURENT GALAND)

Depuis trois siècles, les artistes ont fait du champagne le symbole absolu de la fête et du plaisir, quelles que soient ses formes...

cathédrale rémoise, les monarques d'Europe et les cours étrangères apprécient le nectar et le servent bientôt à leur table en grande pompe. Depuis, mimétisme oblige, le vin des rois trône dans toutes les cérémonies.

Si le champagne n'a jamais été le vin de l'Eucharistie, il n'est pas pour autant dédaigné par les prélats lorsque la messe est dite. Au fil des ans, la place du champagne évolue dans la société. Doué d'une faculté d'adaptation peu ordinaire, le vin blond cher à Apollinaire est aussi à l'aise à la cour, à la table d'une éminence que dans un cabaret de Pigalle. Invariablement, le peintre s'en fait l'écho. Mieux, sans le savoir, l'artiste devient historio-

graphe. Ses œuvres sont autant de chroniques sur le vin. Après avoir apporté son élégance aux fêtes légères du XVIII^e siècle, le champagne est complice des romantiques au XIX^e et muse de la fantaisiste Belle Époque. Avec l'émergence de la communication moderne, les artistes ne se sont pas pour autant détournés du vin blond. L'art contemporain s'enrichit chaque année de peintures, dessins, gravures, affiches, photographies qui sont autant de tableaux sur le sujet. De plus en plus de maisons de champagne soutiennent les artistes non plus seulement en acquérant leurs œuvres mais en les couronnant. Ainsi, à son tour, le champagne fait connaître l'artiste. Juste retour des choses.

Jean-Marie Pinçon

Une consécration bien orchestrée

bouchon s'invite à la cour du royaume de France sous la Régence. Pour tirer Louis XV "de son humeur noire", raconte le duc de Richelieu, les courtisans allongent les petits soupers et lui font boire du champagne. D'abord servi au dessert à cause de sa douceur, il est bientôt sablé avant, pendant et hors des repas.

Mais comment le vin des rois est-il devenu le roi des vins ? A travers leurs œuvres, les artistes (en par-

quent au spectateur attentif que le vin pétillant a si bon caractère qu'il est excellent compagnon de mets fort différents. Déjà

Élu vin des sacres par l'opération de Saint Remi à Reims, le vin de Champagne est aussi servi en abondance durant les fêtes du couronnement. Sa maîtrise en effervescence ne l'écarte pas des festivités. Au contraire, l'intérêt des amateurs décuple pour ce diable de vin. Invités à la célébration en la



* *Le champagne dans l'art*, par Jean-Marie Pinçon, Thalia Edition, 39€